



À l'issue de  
« Protestants  
en fête » placé  
sous la bannière  
« vivre la fraternité », un extrait

de l'ouvrage *L'amitié* de Monseigneur Jean-Paul Vesco, évêque d'Oran, qui sera notre invité pour le Temps fort des 8 et 9 décembre prochains.

## LA FRATERNITÉ

La fraternité en Christ n'est pas d'abord une fraternité d'appartenance, héritée, reçue. C'est une fraternité choisie, décidée, reconnue. Et cette fraternité ne peut n'être offerte qu'à tous les humains sans exception, ou elle n'est pas.

À la suite du Christ, nous n'avons que des frères et des sœurs en humanité : « il n'y a plus ni Grecs ni Juifs, ni esclaves ni hommes libres » (Galates 3,28). Ainsi la question n'est donc pas de savoir qui sont nos frères et nos sœurs mais comment nous habitons cette fraternité offerte à tous, qui ne dessine aucune frontière, sauf à se renier elle-même.

**Monseigneur Jean-Paul Vesco,**  
*L'amitié*, Bayard 2017 p.78-79

## L'ÉGLISE EN RÉFORME AUJOURD'HUI POUR ÊTRE PRÉSENCE DU CHRIST AU MONDE

Pour marquer le 500<sup>ème</sup> anniversaire de la Réforme, plutôt que d'organiser des événements commémoratifs, la communauté protestante de la Collégiale de Neuchâtel en Suisse a fait le choix de se lancer dans une réflexion de fond et a diffusé le texte suivant. Au-delà d'un travail sur les enjeux d'une Réforme de l'Église aujourd'hui, l'initiative vise aussi à rappeler dans le contexte d'un activisme événementiel que la foi ne correspond pas d'abord à un « faire », mais à une manière d'être qui se vit dans la confiance.

### Vivre la vie de la foi

L'Église est présence du Christ au sein du monde... Quelle présence ? Quelle signification pour le monde ? Nos communautés expriment-elles la présence du Christ pour le monde ? Répondent-elles aux aspirations spirituelles qui émergent autour de nous ?

Dans toute l'Église règne une espérance, celle de vivre l'Évangile plus profondément, plus joyeusement, à se libérer du poids des routines, de l'attachement à ce qui n'est pas l'objet de la foi. Comment vivre cette aspiration actuelle de toute l'Église à une réforme de notre vie spirituelle et communautaire ? Comment renouveler profondément non seulement l'image mais la réalité vécue de l'Église, afin qu'elle exprime la présence du Christ ? Quel est le message de l'Évangile dont nous sommes les témoins ?

### La foi est confiance

La foi est « confiance ». Connaître Dieu... c'est accepter d'être connus de Lui. Seule la confiance en Dieu et au Christ nous donne de Le connaître. Il n'y a pas de connaissance intellectuelle de Dieu. Il vient à notre rencontre ; Il se laisse rencontrer. L'Église est porteuse de ce message. Elle ne peut convaincre de l'existence de Dieu... qui ne peut être démontrée. Mais par sa vie elle est appelée à rendre manifeste la réalité de ce lien, de sa richesse et de l'espérance qui en découle.

Le témoignage des chrétiens et de l'Église, c'est la confiance qui les habite. Elle n'est pas une confiance aveugle ; elle n'est pas naïve ou infondée. Ce n'est pas une conviction à laquelle on tente d'accéder. Elle n'est pas le fruit d'un effort sur soi, d'une tentative de se surmonter. La confiance, toute confiance, se fonde sur la découverte de l'autre, de celui à qui on peut se fier. Dieu ne se manifeste pas à nous par des signes extraordinaires,



## CONTACTS

### Accueil paroissial :

1 rue Munch - 67000 Strasbourg  
tel : 03 88 36 01 36  
e-mail : [info@saint-guillaume.org](mailto:info@saint-guillaume.org)

Permanences les lundis, mardis, jeudis  
et vendredis entre 9h et 12h30, ou sur  
rendez-vous.

Locations de l'église et du foyer  
Lecocq à l'accueil paroissial.

### Secrétaire, administratrice :

Betty Dietrich  
e-mail : [dietrich@saint-guillaume.org](mailto:dietrich@saint-guillaume.org)

### Pasteur :

Christophe Kocher  
1 rue Munch - 67000 Strasbourg  
tel : 06 81 93 43 81  
e-mail : [kocher@saint-guillaume.org](mailto:kocher@saint-guillaume.org)

### Pasteur responsable de la catéchèse et du travail de jeunesse pour Strasbourg-centre :

Gwenaëlle Brixius  
tel : 06 81 84 15 63  
e-mail : [gwnbrixius@yahoo.fr](mailto:gwnbrixius@yahoo.fr)

### Responsable de l'Éveil à la foi :

Marie-Christine Lergenmuller  
e-mail : [lergenmuller@saint-guillaume.org](mailto:lergenmuller@saint-guillaume.org)

### Sacristain :

Bruno Lakkaïchi  
1 rue Munch - 67000 Strasbourg  
tel : 06 61 20 73 18  
e-mail : [lakkaichi@saint-guillaume.org](mailto:lakkaichi@saint-guillaume.org)

### Organistes :

Sayaka Hayano  
tel : 06 80 13 14 48  
e-mail : [hayano@saint-guillaume.org](mailto:hayano@saint-guillaume.org)

Thomas Kientz

tel : 06 03 17 75 17  
e-mail : [kientz@saint-guillaume.org](mailto:kientz@saint-guillaume.org)

### Graphisme et mise en page :

François Minery  
[www.fmy.fr](http://www.fmy.fr)

surnaturels ; mais si, de jour en jour, nous recevons comme un don de Sa part tout ce qui nous advient, en nous s'éveille une reconnaissance... une connaissance de ce qui nous dépasse.

Au cœur de l'homme est une aspiration spirituelle, qu'il peut ignorer, refouler, écarter... au risque de s'interroger sans fin sur le sens de son existence. Notre société est en quête de sens, individuellement et collectivement. On s'interroge, on s'inquiète. Au-delà de la recherche de remèdes aux maux et malheurs engendrés par l'évolution économique, politique, sociale de notre temps, on se heurte à une question plus fondamentale, plus profondément existentielle. Nul ne peut dicter une réponse à cette quête ; elle est une recherche ouverte à chacun.

Au sein d'un monde en quête, l'Église vit quelque-chose qui l'habite, ainsi que tous les hommes de foi, indépendamment de toute appartenance. En témoigner c'est vivre la libération intérieure que donne une confiance envers les autres, fondée en Celui que nous découvrons dans toute la trame de notre existence. Ce que nous vivons est dépourvu de sens, est livré à un hasard aveugle si nous ne découvrons pas, au plus profond de nous-mêmes que nous sommes appelés à être et à devenir. Si la vie a un sens elle mérite d'être vécue. Découvrir ce sens, c'est entrer en relation avec ce qui est au-delà de notre maîtrise intellectuelle du monde et de nous-mêmes. Juifs, Chrétiens, Musulmans l'appellent Dieu/El/Allah. La vie est un don de Dieu. Mais la volonté de se développer soi-même par soi-même est une illusion, elle nous enferme sur nous-mêmes.

## La confiance en Dieu libère

Elle nous libère : de nos préoccupations face aux incertitudes de la vie, de la crainte de l'avenir dans nos relations avec les autres ; elle permet de les accueillir en toute confiance, de leur faire confiance, elle nous donne confiance en nous-mêmes ; non que nous comptions sur notre force et nos moyens, mais la confiance à être nous-mêmes, parce qu'Il nous connaît et nous fait confiance.

Le Christ n'est pas venu juger, condamner... mais libérer. Les pharisiens se soumettaient à des règles strictes pour être fidèles à leur religion, mais ce sont eux qui se font prendre à partie par le Christ. Ils se glorifient de leur pratique religieuse. Ils sont captifs de leur prétention, à tel point qu'ils ne peuvent faire confiance à la parole du Fils de Dieu. Dieu nous juge-t-Il ? – « Celui qui Lui fait confiance n'est pas jugé, celui qui ne lui fait pas confiance est déjà jugé parce qu'il n'a pas fait confiance » (Jn 3, 18).

« L'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde » nous libère de la loi du péché, car Il a vaincu le pouvoir du péché. L'Évangile ne nous invite pas à nous tourner vers le passé pour faire l'inventaire de nos fautes et nous culpabiliser, mais à nous tourner vers l'avenir pour entrer dans une vie nouvelle : « metanoya » signifie réorientation de notre esprit (quoiqu'on l'ait traduit pas repentance). En Dieu il y a plénitude de pardon ; lorsque Sa lumière qui nous révèle à nous-mêmes tels que nous sommes, alors que nous sommes tentés de Lui demander de pardonner tout ce que nous nous reprochons, Il attend de nous que nous entrions dans Son pardon, que nous l'acceptons, pardonnant comme nous sommes pardonnés, partageant la joie de son pardon.

Le Christ vient nous libérer. Si nous acceptons d'être aimés de Lui, libérés de notre préoccupation pour nous-mêmes, notre relation à nous-mêmes et aux autres en est changée. Au lieu de prendre la défense de ce que nous sommes et de ce que nous avons, nous pouvons recevoir les autres et nous accepter

nous-mêmes tels que nous sommes. Nos attentes inquiètes se transforment en reconnaissance, nos critiques en compréhension, voire en compassion.

Cette libération nous interpelle, elle ne nous laisse pas passifs ; elle n'appelle pas aux bonnes résolutions ou aux bonnes œuvres, mais à une réorientation de notre pensée, de notre regard, de notre spontanéité même. Pour saint Paul, c'est la vie nouvelle, c'est l'homme nouveau.

### **Son règne est parmi nous et en nous**

Nous sommes appelés à y entrer. Est-ce un renoncement ou un enrichissement ? Apparemment un renoncement à ce que nous ambitionnons, mais vraiment une libération de nos regrets, de nos craintes, de nos vains espoirs.

La vie éternelle ce n'est pas une promesse pour l'au-delà de la mort, mais pour aujourd'hui. C'est aujourd'hui que nous sommes appelés à en vivre, et rien ne peut nous en priver car elle est don et plénitude. Nous sommes préoccupés de l'au-delà de la mort. Mais l'Évangile nous invite à entrer aujourd'hui dans la Vie éternelle, qui nous est offerte. Pour la vie comme pour la mort notre sûreté n'est pas dans nos convictions, mais dans la foi à Sa miséricorde.

Entrer dans la vie, c'est un accomplissement de l'être. Si le Christ donnant Sa vie dit : « C'est accompli » c'est pour qu'en Lui nous soyons accomplis, Il nous dit : « Soyez accomplis, comme votre Père céleste est accompli » (Mat. 5, 48). Tout l'Évangile nous appelle à être en marche, à laisser le Christ s'accomplir en nous.

« Ce ne sont pas ceux qui me disent Seigneur, Seigneur, qui entreront dans le royaume des cieux, mais ceux qui font la volonté de mon Père qui est aux cieux » (Mat. 7, 21). L'Église est appelée à être le lieu où Son règne parmi nous soit vécu en témoignage au monde. Son ordre, son organisation, ses pratiques, coutumes et routines, bref ce qui est socialement apparent ne rend pas compte de sa réalité spirituelle. Ses rituels, ses dogmes en sont des symboles, qui deviennent un écran si notre regard ne va pas au-delà des symboles. Les mots, comme les images, les objets et les rites, ne peuvent qu'orienter notre regard et notre foi vers Celui que nous cherchons.

L'expression de la foi, c'est d'aimer les autres de l'amour du Christ. « Je leur ai fait connaître ton nom et je le leur ferai connaître encore, afin que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux, et moi en eux ». La foi nous introduit dans la relation d'amour de Dieu : Père. Fils et Saint Esprit.

### **L'Église n'appelle pas à des croyances, mais à la foi**

Les chrétiens sont des croyants. Est-ce à dire qu'ils s'attachent à des croyances plutôt qu'à une connaissance

objective ? La connaissance objective nous l'acquérons par nos sens directement ou indirectement. Elle porte sur tout ce qui est objet de notre perception et de ce que nous en pouvons déduire. Le dieu qu'elle pourrait atteindre ne serait qu'un objet de la création. La relation interpersonnelle, et notamment la relation à Dieu, ne sont pas de l'ordre de la connaissance objective. Croire en Dieu, c'est placer en Lui une confiance telle qu'elle nous libère de toute crainte. Croire qu'Il est pour nous un père, c'est Le connaître comme Père, c'est un lien vécu ; croire en Jésus Christ et à Son œuvre, ce ne sont pas des propositions intellectuelles, mais un lien de confiance, qui se porte aussi vers nos frères.

### **La foi est source d'espérance**

Le monde vit d'espoirs, d'espoirs souvent déçus. La foi n'est pas au service de ces espoirs ; l'espérance qu'elle nous donne porte au-delà – non au-delà de la mort, mais au-delà des vicissitudes du vécu, par la Vie qui habite en nous. L'Église est le témoin de cette espérance et la communion à cette Vie.

### **Comment apporter à une société en recherche l'espérance et la vie de l'Évangile ?**

Alors que des aspirations spirituelles émergent de partout dans la société et s'orientent dans des directions fort diverses, souvent trompeuses, l'Église est confrontée à une responsabilité historique : face à une telle désorientation, exprimer la richesse de sa foi en la vivant en toute simplicité dans la joie et l'espérance, en se libérant de tout ce qui est scorie et routine dans sa vie ! Tenterons-nous – individuellement et dans nos communautés ecclésiales – de confronter ce message de l'Évangile à ce que nous vivons, à ce à quoi nous sommes attachés, à ce qui nous fait dire que nous sommes chrétiens ?

Ce chemin est aussi un chemin vers l'unité vécue de la foi.



La collégiale de Neuchâtel

# TÉMOIGNAGE

## RELIGION ET LAÏCITÉ

J'ai été choquée par la suppression de la grande crèche et les chants de Noël dans les rues de Strasbourg pendant la période des fêtes de Noël 2016, suppression au nom de la laïcité de notre République, décidée par nos élus locaux. Décision prise, paraît-il, d'après la presse, pour laisser leur empreinte socialiste au gouvernement de la ville. J'ai ressenti cette décision comme une lâcheté ; on n'ose plus affirmer notre chrétienté publiquement. On abdique.

Etonnée aussi de constater que Paris, chef-lieu de la laïcité puisque capitale et siège du gouvernement, compte un nombre de saints impressionnant dans ses rues, ses places, ses églises, ses jardins, ses portes. Ils sont nombreux ; ils sont partout. Le plan de Paris sous les yeux, je les ai comptés. Ils sont 21 à se partager la ville. Même les révolutionnaires de 1789 n'ont pas réussi à les en déloger. Ils ont pourtant fait de gros efforts pour imposer la laïcité, au point de s'attaquer aux prêtres réfractaires, arrêtés, jetés en prison et massacrés. La guillotine a fonctionné à plein rendement... 30 exécutions par jour à certains moments ; par exemple La Fayette, l'artisan de l'indépendance américaine, ou le poète André Chenier.

Robespierre a tout simplement déclaré que Dieu n'existe pas. Mais pour combler le grand vide que laissait l'absence de Dieu, il a mis en place « l'arbre de la liberté ». Un mois après la fête et la glorification de l'arbre, Robespierre est guillotiné à son tour, et l'arbre de la liberté disparaît. Que les œuvres humaines sont éphémères !

Tout de même, quelques saints ont dû céder leur place à quelques

généraux particulièrement efficaces sur les champs de bataille, ou à quelques scientifiques échappés à la guillotine. Mais on est obligé d'admettre que la religion chrétienne reste profondément ancrée sur le sol français, parisien en particulier, malgré les efforts des « anticléricaux » ou laïques des différentes époques de notre histoire, à vouloir effacer sa trace. Ainsi sainte Geneviève est-elle restée la patronne de Paris.

Il est intéressant de se pencher sur la vie de ces saints, parfois troublante, pleine de mystères quand la légende s'est emparée de leur parcours ici-bas. Je me suis tout particulièrement intéressé à quatre « histoires-événements » troublants : l'histoire de saint Denis la mort de Catherine de Médicis la malédiction des Templiers la vengeance du diamant bleu. Celui qui m'a le plus impressionnée est saint Denis. Il a un parcours de vie, ou de mort, comme on voudra, fort impressionnant. Je voudrais avertir mes lecteurs, que chacun interprétera ces histoires extraordinaires selon ses convictions personnelles : hasard, coïncidence, superstition ou intervention divine.

Je commencerai donc par l'histoire de saint Denis, qui a laissé son empreinte bien réelle dans le paysage parisien. Au 9<sup>ème</sup> siècle, l'abbé Hilduin a raconté la légende de saint Denis, condamné par les romains à être décapité pour avoir prêché sa foi en Jésus-Christ. Le but de l'abbé était de renforcer le lien et l'unité de l'Empire d'Occident de Louis le Pieux face aux menaces des Vikings, grâce à la religion chrétienne. En même temps, l'abbé Hilduin voulait « prêcher pour sa paroisse »,



Marthe Hertzog

c'est-à-dire « faire de la pub. », en lui donnant une aura miraculeuse. Donc, le nommé Denis, après avoir été décapité par les romains, quitta la prison de l'île de la Cité, prit sa tête entre ses mains et marcha jusqu'à sa tombe (6 km !) dans l'abbaye de saint Denis. Cette promenade post-mortem est toujours très présente dans la toponymie des rues de Paris : il aurait pris la rue actuelle Montmartre, qui serait la contraction de « la rue du martyr » puis la rue Mont-Cenis qui s'appelait la rue Saint-Denis jusqu'en 1868. Mais d'après les historiens et géographes, saint Denis aurait été enterré à l'origine, au « Pas de la Chapelle », une des plus hautes collines de Paris (129 m) qui, au temps des celtes fut un centre sacré, où les druides venaient invoquer leurs dieux. C'est le roi Dagobert qui aurait transféré la dépouille dans l'actuelle abbaye de Saint-Denis au 7<sup>ème</sup> siècle, c'est-à-dire presque 200 ans avant que l'abbé Hilduin nous raconte le parcours de Saint-Denis, la tête sous le bras.

Une autre histoire que montre le côté mystique de l'histoire de France et que j'aimerais évoquer, est celle de la mort de Catherine de Médicis, reine de France et femme

de Henri II, une histoire bien réelle d'après les historiens. Sa grande passion : l'astrologie. Elle pensait que le destin de chacun était inscrit dans les étoiles. Très pieuse, elle était convaincue que Dieu communiquait avec nous en nous envoyant des messages, des avertissements par les étoiles. Son astrologue, Côme Ruggieri, interprétait pour elle le mouvement des astres. Un jour, il lui annonce qu'elle mourrait « près de Saint-Germain ». Profondément troublée, elle évitait, toute sa vie de s'approcher de Saint-Germain en Laye, Saint-Germain-des-Prés, Saint-Germain l'Auxerrois. A 70 ans, au château de Blois, malade, agonisante, on lui amena un prêtre. Elle lui demanda son nom, et le prêtre répondit : « Julien de Saint-Germain, ma Reine ». Tout était dit.

Une autre histoire encore : la malédiction des templiers. Le 18 mars 1314, Jacques de Molay, grand maître des Templiers, et Hugues de Pauraud, commandeur de l'Ordre, vont être brûlés vifs, sur l'île aux Juifs, face au palais de la Cité. Entourés de la foule de curieux venue voir le « spectacle », Jacques de Molay lance alors une malédiction à se persécuteurs qui l'ont condamné à mort : « Seigneur, sachez que, en vérité, tous ceux qui nous sont contraires, par nous auront à souffrir ». Effectivement, huit mois plus tard, le roi Philippe le Bel (qui les avaient condamnés) meurt suite à une chute de cheval. Ses trois fils meurent aussi : Louis X à 27 ans, Philippe V à 29 ans, Charles IV à 34 ans. C'est la fin de la lignée des Capétiens au trône de France, remplacée par les Valois. Ce changement provoquera la Guerre de Cent ans entre la France et l'Angleterre.

Une dernière histoire extraordinaire qu'on a appelé « la vengeance du diamant bleu ». On dirait un conte pour enfants si incroyablement vrai. Confirmée par les historiens et les notaires des ventes successives, ce diamant a porté malheur à ses propriétaires. C'est en quelque sorte un parfait exemple du proverbe : « bien mal acquis ne profite jamais ».

L'hôtel de la Marine, face à la Concorde actuelle à Paris, est en 1774 le garde-meuble royal ; c'est-à-dire armures, tapisseries, bijoux, joyaux de la couronne y sont entassés. En 1792, la Révolution française a passé par là. Le 11 septembre 1792, tard dans la nuit, une bande de voleurs pénètre dans le bâtiment mal surveillé. Mais les gardes finissent quand même par les arrêter. Après un jugement sommaire, cinq des voleurs sont exécutés sur les lieux mêmes, place de la Révolution, aujourd'hui place de la Concorde. Parmi eux, la première femme guillotinée pour une garniture de diamants volée. La plupart des bijoux ont été retrouvés, mais il manque le diamant bleu, une pierre exceptionnelle, portée autrefois par Louis XIV. Retaillé, il réapparaît en 1824 sous le nom de Hope, son nouveau propriétaire banquier britannique. Les affaires de Hope périssent. Les nouveaux propriétaires subissent plein de calamités : un français se suicide, un prince russe se fait assassiner, un sultan perd son trône, un marchand grec se tue en voiture. Ce diamant bleu a maintenant une réputation de porter malheur. Il passe de main en main et puis, il fait peur. Aujourd'hui, il ne fait plus de mal à personne. Il est enfermé dans une vitrine du Smithsonian Institut de Washington. Le vrai nom du

diamant bleu est « le Régent », le plus beau diamant du monde. A titre d'information, l'hôtel de la Marine, Place de la Concorde, aujourd'hui en réfection, peut être visité aux journées du patrimoine.

Pour conclure, je voudrais évoquer un écrivain, Gabriel Matzneff, d'origine russe, mais né en France, de religion orthodoxe et croyant pratiquant. En 2016, dans son livre « Un diable dans le bénitier », il nous dit : « L'athéisme d'Etat ne fait rêver personne. Il n'a pas d'avenir. Les peuples ont besoin de la poésie du divin, de sa chaleur, de sa beauté ». De ce fait, il nous avertit : « quand un dieu n'est plus vénéré, prié par ses fidèles, un autre dieu prend sa place. Il en a toujours été et il en sera toujours ainsi ». Ce qui veut dire, si nos églises chrétiennes sont abandonnées, d'autres prendront la place, comme beaucoup de nos églises ont été élevées sur les fondations d'anciens temples grecs ou romains, notre cathédrale de Strasbourg notamment.

J'aime beaucoup ces histoires extraordinaires. Le pasteur Winstein me disait autrefois que j'étais une mystique ; il avait peut-être raison...

**Marthe Hertzog**, paroissienne

# APPEL AUX DONS

Notre paroisse assume des charges financières importantes. Si des subventions et le rendement de notre patrimoine immobilier nous permettent de couvrir une partie de ces charges, Saint-Guillaume ne peut pas assurer sa mission locale et régionale sans votre engagement et votre soutien, à plus forte raison au vu de la restauration de l'église qui s'impose.

En effet, les travaux qui se dérouleront entre 2018 et 2020 pour un montant total d'environ 2 900 000 € (chiffrage de l'avant-projet définitif adopté par le Conseil presbytéral en juin 2017) impliqueront une charge de quelque 1 300 000 € pour la paroisse.

## DÉDUCTIBILITÉ DE L'IMPÔT SUR LE REVENU

**Vos dons sont déductibles de vos impôts sur le revenu à hauteur de 66 % des sommes versées jusqu'à 20% du revenu net imposable. Ainsi, un don de 1000 € vous revient en réalité à 340 €.**

La paroisse délivre un reçu fiscal pour tout don :

- par chèque libellé à « paroisse Saint-Guillaume – restauration de l'église », et adressé à :  
Paroisse Saint-Guillaume, 1 rue Munch, 67000 Strasbourg
- par virement bancaire sur le compte CIC de la paroisse :  
IBAN : FR76 3008 7330 9000 0200 6880 180 /  
BIC : CMCIFRPP, avec la mention « don pour la restauration de l'église »
- par le site internet de la paroisse :  
[www.saint-guillaume.org](http://www.saint-guillaume.org), sur la page d'accueil : « faire un don », avec la mention « don pour la restauration de l'église »

## DÉDUCTIBILITÉ DE L'IMPÔT DE SOLIDARITÉ SUR LA FORTUNE (ISF)

**Vos dons sont également déductibles de l'ISF à hauteur de 75 % des sommes versées jusqu'à 50 000 €. Ainsi, pour un don de 5 000 €, vous déduisez 3 750 € de votre ISF et votre don vous revient en réalité à 1 250 €.**

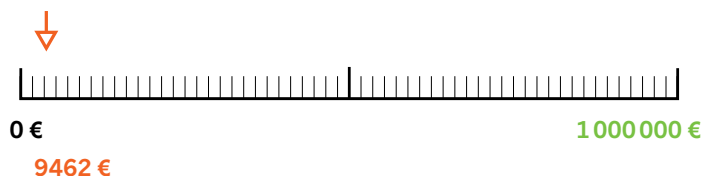
Dans ce cas, c'est la Fondation de l'UEPAL qui délivre le reçu fiscal pour tout don libellé à « Fondation de l'UEPAL – restauration de l'église Saint-Guillaume » et adressé à :  
Paroisse Saint-Guillaume, 1 rue Munch, 67000 Strasbourg

## LEGS

**Nous rappelons également que la paroisse peut recevoir des legs ; ces derniers ne sont pas taxés et reviennent donc à la paroisse dans leur intégralité.**

À titre d'information, nous avons collecté depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2017 pour la restauration de l'église la somme de **9462 €**.

Le graphique ci-dessous que nous retrouverons régulièrement dans l'Ami nous permettra de suivre l'évolution de la collecte de fond qui commence dès maintenant !



**À vous tous, merci pour votre engagement !**

Pasteur **Christophe Kocher**,  
président du Conseil presbytéral



# AGENDA

## SEMAINE APRÈS SEMAINE

### NOVEMBRE

**Mercredi 1er novembre, 10h45 à Saint-Pierre-le-Jeune :**  
culte de la Toussaint

**Samedi 4 novembre, 17h30 à l'église :**  
Méditation musicale pour nous introduire au culte, avec Magda Lukovic, soprano, et Thomas Kientz, organiste (œuvres de Bach, Fauré et Poulenc ; entrée libre – plateau)

**Samedi 4 novembre, 18h à l'église :**  
culte en mémoire des défunts

**Dimanche 5 novembre à Saint-Pierre-le-Jeune : 9h30,** culte en allemand avec sainte Cène / **10h45,** culte français

**Dimanche 5 novembre, 17h à l'église :** concert du Chœur de Saint-Guillaume accompagné par le Bach Collegium Strasbourg-Ortenau sous la direction d'Edlira Priftuli dans le cadre de Laboratoire d'Europe, Strasbourg 1880-1930 (œuvres de J-S. Bach ; billetterie : [www.choeurdesaintguillaume.com](http://www.choeurdesaintguillaume.com))

**Mardi 7 novembre, 18h15 au foyer Lecocq :** conférence par Jean-François Kovar : « La Réforme protestante » (8 € / gratuit pour les paroissiens de Saint-Guillaume sur invitation à retirer au secrétariat paroissial dans la limite des places disponibles)

**Mercredi 8 novembre, 18h30 au foyer Lecocq :** cycle de formation d'adultes " Dieu est-il contre l'économie ? " : " L'argent, à quoi ça sert ? " avec Chris Doude van Troostwijk

**Vendredi 10 novembre, 17h30 à la Librairie Kléber :** Cycle de conférences-lectures avec Charles Fichter dans le cadre de Laboratoire d'Europe, Strasbourg 1880-1930 : la Suisse (entrée libre)

**Samedi 11 novembre, 18h à l'église :** culte

**Samedi 11 novembre, 19h au foyer Lecocq :** repas communautaire puis projection de Milarepa, la voie du bonheur (sans inscription ; participation de 10 € par personne ou don donnant lieu à l'établissement d'un reçu fiscal pour couvrir les frais)

**Dimanche 12 novembre à Saint-Pierre-le-Jeune :** 10h45, culte bilingue avec sainte Cène

**Mardi 14 novembre, 18h15 au foyer Lecocq :** conférence sur l'égyptologie par Livia Meneghetti : 2017 les grandes découvertes (de la tombe de Toutankhamon aux dernières trouvailles contemporaines) (8 € / gratuit pour les paroissiens de Saint-Guillaume sur invitation à retirer au secrétariat paroissial dans la limite des places disponibles)

**17 et 18 novembre : Temps fort :**  
L'Autre questionne mon identité...

**Vendredi 17 novembre, 20h au foyer Lecocq :** conférence par Dominique Bourel : « L'autre questionne mon identité » (entrée libre - plateau)

**Samedi 18 novembre, 14h à 16h30 au foyer Lecocq et en salle Munch :**  
catéchisme

**Samedi 18 novembre, 18h à l'église :**  
culte avec une prédication d'Annick Vanderlinden, docteur en théologie et aumônier d'hôpital

**Samedi 18 novembre, 19h au foyer Lecocq :**  
apéritif dînatoire (participation libre)

**Samedi 18 novembre, 19h :** groupe des jeunes

**Samedi 18 novembre, 20h30 à l'église :** récital de musique romantique avec Mara Lobo, violoncelle et Johannes Gaechter, piano ; œuvres de Liszt, Janáček et Rachmaninov (entrée libre – plateau)

**Dimanche 19 novembre, 10h30 à Sainte-Aurélié :** culte avec les catéchumènes

**Dimanche 19 novembre à Saint-Pierre-le-Jeune : 9h30,** culte en allemand / **10h45,** culte en français avec sainte Cène

**Mardi 21 novembre, 18h15 au foyer Lecocq :** conférence par Jean-François Kovar : « Les guerres d'Italie » (8 € / gratuit pour les paroissiens de Saint-Guillaume sur invitation à retirer au secrétariat paroissial dans la limite des places disponibles)

**Samedi 25 novembre, 18h à l'église :** culte

**Dimanche 26 novembre à Saint-Pierre-le-Jeune : 9h45,** culte en allemand avec sainte Cène / **10h45,** culte français

**Mardi 28 novembre, 18h15 au foyer Lecocq :** conférence sur l'égyptologie par Livia Meneghetti : la littérature égyptienne : les sagesses égyptiennes (8 € / gratuit pour les paroissiens de Saint-Guillaume sur invitation à retirer au secrétariat paroissial dans la limite des places disponibles)

### DÉCEMBRE

**Samedi 2 décembre :**  
Fête paroissiale du 1<sup>er</sup> Avent

- **14h à 16h30 au foyer Lecocq et en salle Munch :**  
catéchisme

- **14h à 18h :** église ouverte ; vente de couronnes de l'Avent, stand de livres

- **18h :** culte festif avec la participation de l'Ensemble vocal féminin « Plurielles »

- **19h :** apéritif et suite de la vente

- **19h30 :** dîner aux chandelles

# AGENDA

## SEMAINE APRÈS SEMAINE

**Dimanche 3 décembre à 10h45 à Saint-Pierre-le-Jeune :** culte avec sainte Cène

**Mardi 5 décembre, 18h15 au foyer Lecocq :** conférence par Jean-François Kovar : « La Franc-Maçonnerie : trois cents ans d'Histoire » (8 € / gratuit pour les paroissiens de Saint-Guillaume sur invitation à retirer au secrétariat paroissial dans la limite des places disponibles)

**Mercredi 6 décembre, 18h30 au foyer Lecocq :** cycle de formation d'adultes " Dieu est-il contre l'économie ? " : " L'homme et l'argent dans la Bible " avec Madeleine Wieger

**Vendredi 8 et samedi 9 décembre :** Temps fort : Vivre en harmonie avec l'Autre : un défi !

**Vendredi 8 décembre, 20h au foyer Lecocq :** conférence par Monseigneur Jean-Paul Vesco, évêque d'Oran : « L'amitié, début et fin du dialogue interreligieux » (entrée libre – plateau)

**Samedi 9 décembre, 13h30-18h au foyer Lecocq :** après-midi de formation interculturel et interreligieux avec Monseigneur Jean-Paul Vesco, l'association Coexister et Joan Charras-Sancho (participation libre)

**Samedi 9 décembre, 18h à l'église :** culte avec prédication de Monseigneur Jean-Paul Vesco

**Samedi 9 décembre, 19h au foyer Lecocq :** buffet dînatoire (participation libre)

**Samedi 9 décembre, 20h30 à l'église :** concert interculturel avec Issam Garfi, flûtiste, et Todor Petrov, pianiste (entrée libre – plateau)

**Dimanche 10 décembre à Saint-Pierre-le-Jeune :** 10h45, culte bilingue avec sainte Cène

**Mardi 12 décembre, 18h15 au foyer Lecocq :** conférence sur l'égyptologie par Livia Meneghetti : la vie des temples en Egypte (8 € / gratuit pour les paroissiens de Saint-Guillaume sur invitation à retirer au secrétariat paroissial dans la limite des places disponibles)

**Samedi 16 décembre, 14h à 16h30 au foyer Lecocq et en salle Munch :** catéchisme

**Samedi 16 décembre, 17h30 à la Librairie Kléber :** Cycle de conférences-lectures avec Charles Fichter dans le cadre de Laboratoire d'Europe, Strasbourg 1880-1930 : René Schikele (entrée libre)

**Samedi 16 décembre, 17h30 à l'église :** Méditation musicale pour nous introduire au culte

**Samedi 16 décembre, 18h à l'église :** culte

**Dimanche 17 décembre à Saint-Pierre-le-Jeune :** 9h30, culte en allemand avec sainte Cène / 10h45, culte français

**Dimanche 17 décembre, 17h à l'église :** récital chant, piano et violoncelle en famille : Odette Chaynes-Decaux, pianiste, sa petite-fille Agathe Bruandet, chanteuse et son arrière-petite-fille, Juliette Devienne, violoncelliste, interprètent des œuvres de Beethoven, Brahms, Debussy, Strauss ainsi que de Charles Chaynes (entrée libre – plateau)

**Mardi 19 décembre, 18h15 au foyer Lecocq :** conférence par Jean-François Kovar : « Le Siècle des Lumières » (8 € / gratuit pour les paroissiens de Saint-Guillaume sur invitation à retirer au secrétariat paroissial dans la limite des places disponibles)

**Samedi 23 décembre, 18h à l'église :** culte de Noël des jeunes et des familles, suivi d'un apéritif dînatoire au foyer Lecocq

**Dimanche 24 décembre, 18h à l'église :** célébration de la veille de Noël en musique

**Lundi 25 décembre, 10h30 à l'église :** culte de Noël

**Mardi 26 décembre, 10h45 à Saint-Pierre-le-Jeune :** culte de la Saint-Etienne

**Samedi 30 décembre :** PAS DE CULTE !

**Dimanche 31 décembre, 18h à l'église :** culte de la Saint-Sylvestre



Retrouvez ces informations et d'autres dans **le cahier central du Nouveau Messager** joint à l'envoi de ce numéro de l'Ami.